

Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/District de Bifoun/Lutte contre l'insalubrité

Le centre médical fait sa toilette

AN
Bifoun/Gabon

LE centre médical de Bifoun, dans le département de l'Abanga-Bigné, a subi, récemment, une cure de jouvence. C'était à l'occasion d'une opé-

ration retrouvons les manches organisée par l'antenne locale de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis). Sous la houlette de leur présidente, Marianne Poaty, et du conseiller politique, Jean-Bernard Poaty, les militants de ce

parti politique ainsi que le personnel soignant du centre médical ont mis les petits plats dans les grands pour participer à cette initiative qui consistait à donner à cette infrastructure sanitaire un visage beaucoup plus avenant. Ainsi, munis des

pelles, brouettes, débroussailleuses, machettes, sacs à poubelles et autres outils de nettoyage, ils se sont attelés à couper les mauvaises herbes, nettoyer de fond en comble le hall d'entrée, la salle d'accueil, les salles d'hospitalisation, les salles de

soins ainsi que les toilettes. Bref, toutes les parties du centre médical ont été débarrassées des ordures ménagères. De même, la barrière et tous les bâtiments du centre médical ont été peints. A la grande satisfaction des usagers qui ont salué

cette action sociale et salubre. D'autant que, selon des spécialistes, l'insalubrité en milieu hospitalier est à l'origine des infections nosocomiales, susceptibles d'infecter aussi bien les patients, les visiteurs que le personnel soignant.

Brèves de Fougamou

Le chef du canton Banda est mort



Le chef Koumba conduit à sa dernière demeure par ses cadets.

Décédé brutalement il y a peu, au moment de son transfert vers le centre médical de Fougamou pour y subir des soins, le chef du canton Banda, André Koumba, 74 ans, a été conduit à sa dernière demeure. L'ultime hommage au disparu s'est déroulé en présence, entre autres, du gouverneur de la province de la Ngounié, du préfet du département de Tsamba-Magotsi et d'une nombreuse foule. Il repose désormais en paix dans son village paternel de Moukabou.

Le nouveau commandant de brigade en poste



Jean Christophe Wayerigui, le nouveau chef de brigade de Fougamou.

C'est désormais l'adjudant-chef Jean Christophe Wayérigui qui dirige la brigade de gendarmerie de Fougamou. En provenance de la brigade Setrag de Ndjolé (Moyen-Ogooué), il remplace Benjamin Maotsé, muté au peloton de Lambarené. Né en 1979, Jean Christophe Wayérigui est marié et père de 11 enfants.

Vive les panneaux solaires



Des panneaux solaires au village Mandilou.

L'implantation par les pouvoirs publics des panneaux solaires dans les villages du département de Tsamba-Magotsi est fort appréciée par les bénéficiaires. Cependant, certains villages, notamment ceux de la Ngounié-Amont, qui ne sont pas encore touchés par l'opération, piaffent d'impatience.

La psychose d'être chef de canton

Il ne fait pas bon d'être, ces périodes-ci, chef de canton à Tandou et Banda et pour cause ! Depuis quelques années, les auxiliaires de commandement de ces circonscriptions administratives ne restent plus longtemps, emportés qu'ils sont par une étrange maladie bénigne. Qu'il est loin, le temps où leurs prédécesseurs brillaient par leur longévité. La peur de mourir prématurément, est telle que plus personne ne souhaite briguer le poste de chef de canton. Du coup, celui-ci reste vacant, faute donc de candidats.

Et revoici "La dakaroise"

Le troquet "La dakaroise", qui faisait vibrer la ville de Fougamou dans les années 80, avait fini par cesser ses activités après le décès de son fondateur. Au grand dam de ses inconditionnels. Fort heureusement, ce commerce, tel le sphinx qui renaît de ses cendres, est de retour, et le succès avec. Il est vrai que la nouvelle gérance pratique des prix jugés à la portée de toutes les bourses. Pourvu que cela dure.

L'aérodrome de Mandilou n'est plus qu'un lointain souvenir



L'aérodrome de Mandilou, la tristesse.

Construit dans les années 1970 par la société Entreprise Routière, l'aérodrome de Mandilou, situé à 10 km de Fougamou, n'est plus opérationnel. La nature ayant horreur du vide - les avions n'atterrissent plus ici depuis fort longtemps -, la végétation a repris ses droits.

Une arrogance qui dérange

Des altercations sont à redouter, à la longue, entre les responsables des véhicules de transport qui desservent le département de Tsamba-Magotsi et leurs passagers. La cause ? Ces routiers narguent en permanence leurs clients, montrant peu de respect à leur égard. Si ailleurs, le client est roi, ici, celui-ci est un moins que rien. Le calvaire commence au départ du voyage. Une fois à bord du véhicule, tout petit service demandé par le client lui est systématiquement refusé. Pendant l'escale de Lambarené, les clients n'ont droit qu'à 15 minutes pour se soulager et se restaurer. Quant à la musique servie à bord des véhicules, les clients sont soumis au bon vouloir du conducteur, qui leur impose un morceau en boucle du départ à leur destination!

La peur de se promener la nuit est toujours présente



Les ruelles qui font peur la nuit tombée.

A Fougamou et ses environs, il est souvent difficile, voire impossible de rencontrer un individu qui se promène seul une fois la nuit tombée. La principale raison: la psychose des enlèvements qui aboutissent, dans la plupart des cas, par des crimes rituels. Un phénomène nouveau et malheureux qui contraste avec les bons moments des années 70 à 80 où se promener, même à des heures indues, était un exercice merveilleux, surtout pour les noctambules friands de la bonne chair.

Le torchon brûle entre Moukabou et les pêcheurs Apindji

Les habitants du village Moukabou, malgré la position idéale qu'ils occupent sur la desserte de Fougamou, subissent actuellement la colère des pêcheurs Apindji. Ces derniers viennent de prendre la résolution de ne plus leur vendre du poisson. Cette décision serait liée à la disparition d'un des leurs dans les environs. Les habitants de Moukabou, qui ne se reprochent de rien et qui confient que les potentiels commanditaires de cette disparition partiraient de loin, vivent très mal cette situation.